

Menace sur la plus grande soufflerie aéronautique du monde

Il y a urgence. La soufflerie S1 de Modane/Avrieux s'effondre inexorablement. Encore quelques mètres et ce fleuron de la recherche aéronautique française pourrait s'effondrer, révèle le site internet de La Tribune. Information confirmée par les élus locaux et les représentants du personnel contactés hier.

« Ça peut arriver demain ou dans dix ans, mais les travaux sont indispensables pour essayer de consolider le bâtiment », résume le maire de Modane, Jean-Claude Ruffin, par ailleurs salarié de la soufflerie. « Il y a des infiltrations depuis des années et le sol est formé en partie de gypse qui se dissout. Ce qui a fragilisé les fondations. » Le sous-sol serait dégradé sur une profondeur de cinquante mètres.

La situation de ce site majeur pour l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (Onera) est bien connue du ministère de la Défense, interpellé à plusieurs reprises sur l'état inquiétant de l'équipement. « Le ministère de la Défense ne laissera pas tomber l'Onera », a assuré Jean-Yves Le Drian, le 27 octobre, à la députée Isabelle Brienneau, membre de la commission nationale de défense, qui l'interpellait sur l'avenir incertain de l'équipement savoyard. Dans un rapport accessible (lire ci-dessous), elle estime qu'il faudrait débloquer 20 millions pour réaliser les travaux indispensables.



La soufflerie de Modane/Avrieux a permis de tester les performances de l'industrie aéronautique française. Son avenir sera moins glorieux, si des travaux urgents ne sont pas effectués pour empêcher le bâtiment de s'effondrer. Photo archives Le D/Sylvain MISOLO

La parlementaire savoyarde Béatrice Santais l'a également alerté sur les inquiétudes du personnel, qu'elle a reçu dernièrement. « J'ai

trouvé une oreille attentive tant auprès du ministre de la Défense que de celui de l'Économie, mais il faut aller vite. Ce site est d'un d'im-

port stratégique pour notre pays, tant pour la défense que pour l'aéronautique civile. »

190 emplois concernés

Pour Eric Chiaraz-Bonnell, secrétaire du comité d'entreprise, « on ne peut pas laisser se dégrader un outil uni-

cet autonome des travaux d'essai afin d'évaluer la meilleure solution pour sau-

vegarder le bâtiment. Maintenant, chacun attend la réponse venue de Paris, alors

que se discute la prochaine loi de finances.

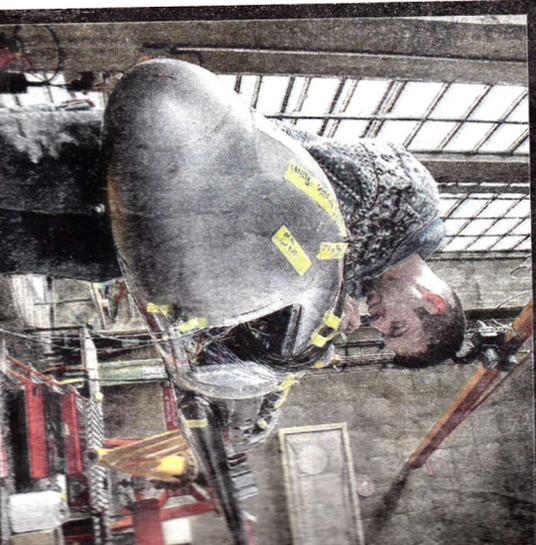
Pour le moment, on ne voit rien venir. Et le sol continue de s'affaisser.

Jacques LELEU

Un trésor de guerre

La soufflerie "S1-MA" a été résultant de la présence,

190 emplois sont en jeu



La fermeture du centre de l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (Onera) de Modane/Avrieux menacerait 190 emplois. Sans parler des conséquences économiques pour un site qui taille une réputation mondiale dans la recherche et le développement de l'aéronautique civile et militaire. Photo

